

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no51-Ma-grand-mere-ne-saEURa.html>



I.D n°51 : Ma grand-mère ne s'appelle pas Georges

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 11 juillet 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Eh non, les strophes publiées dans l'I.D n°50 ne sont pas de Brassens (Georges). Un temps, quelque quarante huit heures, je l'ai cru. Je me suis trompé : faute de méthode (ça, je m'en veux !), je n'ai pas recoupé mes sources.

Reprenons : j'avais trouvé amusant et pertinent (je continue de le faire) le texte envoyé par François Vignes, plus paroles de chanson que poème, sans doute - mais il avait l'avantage d'offrir une respiration dans des *Itinéraires de Délestage* plutôt (un peu trop ?) polémiques. Comme je tenais à mon idée, qui était que ces paroles appelaient une musique, je les envoyai sans tarder à Martine Caplanne, qui chante si bien les poètes comme on sait.

Message de Martine Caplanne : « *C'est une légende que je connais. je me demande si ce n'est pas une chanson de Félix Leclerc... D'où tires-tu ce texte ? Je vais me renseigner. En tous les cas, c'est bien actuel !!!* » Puis : « *Et toi, cela ne te rappelait rien ?* »

J'eus des doutes. J'interrogeai directement François Vignes : « *Est-ce bien de toi ?* » - Réponse : « *Si je suis l'auteur de cette chanson ? ...Pour une très modeste partie : je n'ai fait qu'actualiser le souvenir d'une chanson que fredonnait ma grand-mère libertaire, chanson qui a bercé mon enfance. A chacun ses madeleines. J'en ignore l'auteur...le texte initial est, bien sûr, moins sarcaiseur.* »

Une recherche internet à partir des mots *Roi boiteux* (gagné, c'était le titre en effet !) m'apporta (trop rapidement) ce qui semblait la solution : « *Paroles de Brassens* », selon le site *Paroles.net*, qui offre une copie assez exacte (et pour moi troublante) du texte proposé par François Vignes. La première strophe est altérée, phénomène normal dans une transmission orale. Ce qui surprend davantage en fait, c'est que les strophes suivantes le soient si peu.

Un roi d'Espagne, ou bien de France

Avait un cor, un cor au pied

C'était au pied gauche, je pense ;

Il boitait à faire pitié.

Pour la suite, allez y voir vous-même. La grand-mère de François Vignes faisait sans doute un peu plus que fredonner pour que son petit-fils reproduise si fidèlement les paroles, et celui-ci peut se targuer de posséder une mémoire hors du commun. Pour *l'actualisation* annoncée, hors le titre dont nul ne doute qu'il s'agit d'une pièce rapportée, elle est au vrai des plus modestes. Mon correspondant aurait pu, je crois, me répondre plus de netteté. En revanche et à ma totale confusion, lorsqu'il affirme : *En raison de l'antériorité du souvenir cette chanson ne peut pas être, comme tu l'indiques, de Brassens*, foin d'ergotage et je lui donne acte de cette mise au point. Brassens lui-même, dialoguant avec un de ces admirateurs (site *Dialogus*), indique qu'il emprunta les paroles à une chanson antérieure de Gustave Nadaud, *chansonnier très réputé en son temps (1820- 1883) et prolifique : Carcassonne et Si la Garonne avait voulu* sont du même auteur.

Et Brassens trouvant les paroles *séduisantes* et *très actuelles*, déjà ! - pour les chanter composa une musique originale.

Références : taper « roi boiteux » sur un moteur de recherche.

I.D n°51 : Ma grand-mère ne s'appelle pas Georges

www.paroles.net/chansons/21319.htm est donc fautive mais donne les paroles de la chanson, comme yves.frisch.free.fr/nadaud.htm , et d'autres sans doute.

Et sur : <http://www.dialogus2.org/BRA/leroiboiteux.html> Georges Brassens s'explique de manière fort intéressante à propos de cette chanson.